

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 15 (1907)

Heft: 9

Artikel: Pour vérifier la mort

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549036>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour vérifier la mort

Le docteur Icard, de Marseille, vient d'imaginer, pour vérifier les décès, une méthode nouvelle d'une application très simple et qui est à la portée de tous.

Le point de départ de M. Icard, c'est qu'il n'y a qu'un seul signe naturel de la mort qui soit certain: la putréfaction, conséquence de l'arrêt de la circulation. Ceci est acquis. Mais la putréfaction ne s'établit là où on va la chercher, à l'abdomen, qu'assez tardivement, au bout de deux et trois jours le plus souvent. Si on la cherche ailleurs, elle est plus précoce; et ceci est le cas notamment pour les voies respiratoires. Mais comment interroger les poumons? Par un procédé chimique des plus simples: avec un petit morceau de papier réactif spécial.

Au bout d'un temps peu considérable, vingt-quatre heures environ, le poumon, commençant à se corrompre, dégage des vapeurs d'acide sulfhydrique qui, en petite quantité, sont graduellement expulsées par les narines! Il suffit donc de placer dans celles-ci un réactif capable de déceler l'existence d'acide sulfhydrique. Ce réactif est d'une grande simplicité. Vous prenez du papier à écrire ordinaire, grand comme un timbre-poste; avec une solution d'acétate neutre de plomb, en guise d'encre, vous inscrivez dessus un mot, une date, vous faites un signe ou un dessin quelconque.

L'inscription est invisible, la solution étant incolore. Mettez le papier dans une des narines, et attendez. Si le sujet est mort et dégage de l'acide sulfhydrique, il le certifiera bientôt lui-même. Lui-même vous dira: « Je suis mort ». Car sous l'influence de l'acide sulfhydrique, il se formera du sulfure de plomb, de coloration noire. L'acide du sulfhydrate d'ammoniaque,

émis par le poumon, se combine avec le plomb de l'acétate de plomb qui a servi à tracer le dessin ou l'inscription: le papier présente le dessin ou l'inscription en noir sur blanc. Dès que l'inscription sera devenue visible, il n'y aura plus de doute; si le papier reste blanc, on a le devoir de ne pas tenir la mort pour certaine.

Voici la formule de la solution à employer pour tracer l'inscription sur le papier blanc:

Acétate neutre de plomb, 10 grammes.

Eau distillée très pure, 20 centimètres cubes.

Pour bien faire, comme le désire M. Icard, il conviendrait que dans toute mairie, là surtout où il n'y a pas de vérification de décès par le médecin, il y eut une provision de ces papiers réactifs. Il en serait remis un à chaque personne venant déclarer un décès, et le décès ne serait tenu pour avéré que lorsqu'on aurait rapporté le papier ayant été utilisé comme il vient d'être dit, et devenu noir.

Ajoutons, le fait a son utilité dans certains cas spéciaux où l'on n'aurait pas sous la main de l'acétate de plomb (l'extrait de saturne, ou l'eau blanche des pharmacies domestiques qu'on emploie contre les contusions et entorses), ajoutons qu'on peut faire le diagnostic de la mort avec une simple pièce ou lamelle de cuivre ou d'argent. Commencez par bien nettoyer la pièce ou lamelle au moyen d'un bon savonage, puis placez-la dans le narine ou sous celle-ci. L'argent noircit sous l'influence du gaz sulfuré (les bijoux d'argent passent au noir dans les établissements de bains sulfurés), le cuivre devient rouge noir, à reflets irisés. Mais le papier réactif reste préférable; la réaction est plus nette, plus frappante.

